

Approche géohistorique de la Seine dans la Bassée durant les deux derniers siècles

RONAN STEINMANN^{1,2*}, LAURENCE LESTEL¹, ANNIE DUMONT²

¹Sorbonne Universités, UPMC Univ Paris 06, CNRS, EPHE, UMR 7619 Metis, 4 place Jussieu, 75005 PARIS, France.

²Université de Bourgogne, Laboratoire ArTeHis UMR 6298, 21000 DIJON, France.

*steinmann.ronan@yahoo.fr

Il est aujourd'hui difficile d'appréhender la forme et le fonctionnement passés d'un fleuve par la simple observation du lit majeur sur des documents actuels. Nous montrons ici que l'approche géohistorique, par l'analyse de documents d'archives, permet d'évaluer et de quantifier les transformations d'un tronçon de la Seine (la Bassée de Nogent-sur-Seine à Montereau-Fault-Yonne) depuis 1839.

Les cartes des fonds de l'Institut Géographique National, des Archives Nationales et de la Bibliothèque Nationale de France, numérisées, redressées, géoréférencées et digitalisées ont permis d'extraire des grandeurs morphométriques qui constituent autant d'indices de la dynamique alluviale au moment du levé du plan.

Un profil en long de 1839, antérieur à la première phase d'aménagement, a été comparé à des documents de 1903 et à la bathymétrie VNF acquise dans les années 2009-2015. Les différentes mesures de l'altitude du fond, de la tranche d'eau à l'étiage et des berges ont été converties dans le système IGN 69.

Afin de pouvoir comparer les mesures en plan et en hauteur, tous les points ont été reportés sur un axe commun, qui passe par le centre du lit majeur. Ce travail de normalisation des données permet d'évaluer les effets des deux grandes phases d'aménagements de la Bassée : les années 1850 et les années 1970. La première a une faible incidence sur la forme en plan et le profil. Les principaux hauts-fonds sont écrêtés, mais cette action n'affecte pas de façon significative le fond du lit. Toutefois, la ligne d'eau à l'étiage, après la construction des premiers barrages, est remontée d'un mètre. C'est entre 1903 et 2010 que l'on voit les plus lourds aménagements : recreusement de canaux diminuant la largeur et la sinuosité en plan, abaissement du fond du lit de 150 cm et nouvelle remontée de la ligne d'étiage (20 cm).

L'analyse des paramètres morphométriques a permis de mettre en évidence les ajustements naturels de la Seine, même s'ils ne sont perceptibles que comme un bruit de fond par rapport à l'ampleur des transformations générées par les travaux d'aménagement du lit.